

Mieux comprendre l'(in)sécurité linguistique

Nous devons renforcer la sécurité linguistique dans la société canadienne, ce qui signifie accroître l'acceptation et la reconnaissance des diverses variétés de français et d'anglais au Canada ainsi que des efforts des gens pour apprendre les langues officielles, tant au sein de la fonction publique que dans l'ensemble de la population.

Raymond Thérberge

QUI EST TOUCHÉ PAR L'INSÉCURITÉ LINGUISTIQUE? TOUT LE MONDE!

L'insécurité linguistique en français ou en anglais renvoie à l'idée que les gens ne sont pas à l'aise d'utiliser ces langues, qu'il s'agisse de leur première ou de leur seconde langue officielle, alors qu'ils en ont le droit.



L'INSÉCURITÉ LINGUISTIQUE DANS LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA

Les fonctionnaires en ont long à dire...

Notre sondage sur l'insécurité linguistique dans les régions désignées bilingues de la fonction publique a suscité beaucoup d'attention : près de 11 000 employés qui travaillent dans ces régions ont répondu, et plus de 4 000 employés travaillant ailleurs au pays ont également transmis leurs points de vue.

*Sondage effectué en mars 2019; échantillon non probabiliste

Région de la capitale nationale et le Nouveau-Brunswick
Régions bilingues aux fins de la langue de travail et où les employés doivent servir le public dans les deux langues officielles

Ontario et Québec
Régions qui comprennent certaines localités bilingues aux fins de la langue de travail et où les employés doivent servir le public dans les deux langues officielles

Autres provinces et territoires
Régions qui ne sont pas bilingues aux fins de la langue de travail, mais où les employés doivent servir le public dans les deux langues officielles

RÉSULTATS DU SONDAGE :

L'insécurité linguistique en français constituait la préoccupation la plus importante des francophones et des anglophones. Parler en français, écrire en français et demander à être supervisé dans cette langue sont les situations qui suscitent le plus de malaise.

Répondants qui ont éprouvé un malaise en français :

44 %

des francophones

39 %

des anglophones

Répondants qui ont éprouvé un malaise en anglais :

15 %

des anglophones (22 % au Québec, à l'extérieur de la région de la capitale nationale)

11 %

des francophones (18 % au Québec, à l'extérieur de la région de la capitale nationale)

✓ De nombreux francophones et anglophones souhaitent avoir plus d'occasions d'utiliser le français au travail. Certains voulaient avoir plus d'occasions d'utiliser l'anglais au travail dans les régions où le français prédomine.

✓ Les fonctionnaires qui se sentaient mal à l'aise d'utiliser leur première langue officielle craignaient souvent de déranger les autres.

✓ Les fonctionnaires qui se sentaient mal à l'aise d'utiliser leur seconde langue officielle craignaient souvent d'être jugés.

✓ Les francophones et les anglophones ont déclaré qu'en ce qui concerne leur seconde langue officielle, leur capacité de compréhension est supérieure à leur capacité d'expression à l'oral et à l'écrit.

RAISONS POUR LESQUELLES LES FONCTIONNAIRES NE SE SENTENT PAS TOUJOURS À L'AISE D'UTILISER LE FRANÇAIS OU L'ANGLAIS AU TRAVAIL

Mon superviseur ou mes collègues ne sont pas assez à l'aise dans ma langue officielle préférée

Les gens vont juger mon accent et ma grammaire

Aucun budget de formation n'est prévu, et ma charge de travail est trop lourde pour maintenir mes acquis dans ma langue seconde

Si j'essaie de m'exercer à utiliser ma seconde langue officielle, mes collègues passeront simplement à l'autre langue

Si j'utilise ma première langue officielle, les gens penseront que je suis un facteur de troubles

La langue n'est pas souvent utilisée où je travaille

Je ne m'exerce pas suffisamment

INSÉCURITÉ LINGUISTIQUE : UN CYCLE VICIEUX

Une utilisation inégale du français et de l'anglais au travail peut amener les fonctionnaires à se sentir de moins en moins confiants lorsque vient le temps d'utiliser la langue la moins populaire, ce qui entraîne la perte de leurs compétences. Les employés y perdent, et la fonction publique dans son ensemble y perd.



RENFORCER LA SÉCURITÉ LINGUISTIQUE : UN CERCLE VERTUEUX

En encourageant l'utilisation égale des deux langues officielles, la fonction publique peut créer un milieu de travail inclusif sur le plan linguistique, où les employés se sentent libres d'utiliser leur première et leur seconde langue officielle et peuvent développer et maintenir leurs compétences. Tout le monde y gagne!



QUE FAUT-IL POUR RENFORCER LA SÉCURITÉ LINGUISTIQUE?

1
DU RESPECT

Il faut respecter les droits des employés en matière de langue de travail et leurs efforts pour utiliser leur seconde langue officielle

2
DE LA SENSIBILISATION

Il faut assurer une prise de conscience de la capacité des employés à comprendre leur seconde langue officielle et de leur désir d'utiliser leurs compétences dans leur première et leur seconde langue officielle

3
DE LA MOTIVATION

Le personnel doit être encouragé à prendre des risques linguistiques, en s'exerçant activement à utiliser sa seconde langue officielle ou en employant sa première langue officielle

4
UNE MODERNISATION DE LA LOI SUR LES LANGUES OFFICIELLES!

afin de garantir le respect des droits linguistiques des employés dans le monde du travail en pleine évolution du 21^e siècle, notamment pour les équipes virtuelles et les télétravailleurs.